

I.

Origine de la distinction des Tou-kiue en septentrionaux et occidentaux.

La division des Turcs en septentrionaux et occidentaux se produisit, s'il faut en croire les annalistes chinois, vers l'an 582 de notre ère; cette assertion demande à être expliquée. S'il est exact que la scission définitive n'ait eu lieu que vers 582, la dualité existait cependant à l'état latent dès les origines mêmes de la nation turque.

Le premier prince turc qui assura l'indépendance de ses hordes et qui, par ses victoires, prépara leur grandeur future, fut un certain *T'ou-men* qui mourut en 552. Son frère cadet, *Che-tie-mi*, n'est autre que l'ancêtre des chefs des *Tou-kiue* occidentaux; il suffit en effet de dresser la généalogie de ces chefs pour voir qu'ils sont tous issus de lui. En outre, un texte capital du *Kieou T'ang chou*¹⁾ nous apprend que *Che-tie-mi* accompagna le souverain des Turcs, c'est-à-dire *T'ou-men*, dans ses campagnes en Occident, qu'il était à la tête de dix grands chefs commandant chacun à un clan, que ses descendants gouvernèrent de génération en génération ces dix clans ou tribus avec le titre de *bagatour jabgou*. Ainsi, dès l'époque de *T'ou-men* et de *Che-tie-mi*, les Turcs nous apparaissent comme formant effectivement deux branches, la branche aînée et la branche cadette; celle-ci conservait dans la titulature de ses princes le titre de *jabgou* qui était immédiatement inférieur à celui du kagan suprême; elle avait sous ses ordres dix clans. Nous reconnaissons bien là les Turcs occidentaux qui sont désignés tantôt sous le nom de «Turcs des dix tribus», tantôt sous celui de «Turcs du *jabgou*²⁾». *T'ou-men* et *Che-tie-mi* sont donc les premiers chefs des deux sections du peuple turc, et, comme ils sont tous deux les fondateurs de sa gloire, on comprend pourquoi ils sont évoqués de compagnie sous les noms de Boumin et Istâmi au début des inscriptions de Koscho-Tsaïdam³⁾.

Mais, si les Turcs occidentaux et septentrionaux sont distincts dès le milieu du VI^e siècle, il est vrai, d'autre part, de dire que leur séparation politique ne fut consommée qu'en 582. Les raisons qui provoquèrent la

1) Cf. p. 38, lignes 18—24.

2) Cf. p. 95, n. 3.

3) Thomsen, *Inscriptions de l'Orkhon*, p. 97: «Au-dessus des fils des hommes s'élevèrent mes ancêtres Boumin kagan et Istâmi kagan». L'identification de *Che-tie-mi* et Istâmi est due à Marquart (*Historische Glossen zu den alttürkischen Inschriften*, p. 185). — La chute de l'i initiale est régulière dans les transcriptions chinoises; *Che-tie-mi* 室點蜜 = Istâmi, de même que *Che-ti-hen* 瑟底痕 = Ischtikhân, et de même que *Sai-kia-chen* 塞迦審 = Ischkeschm.